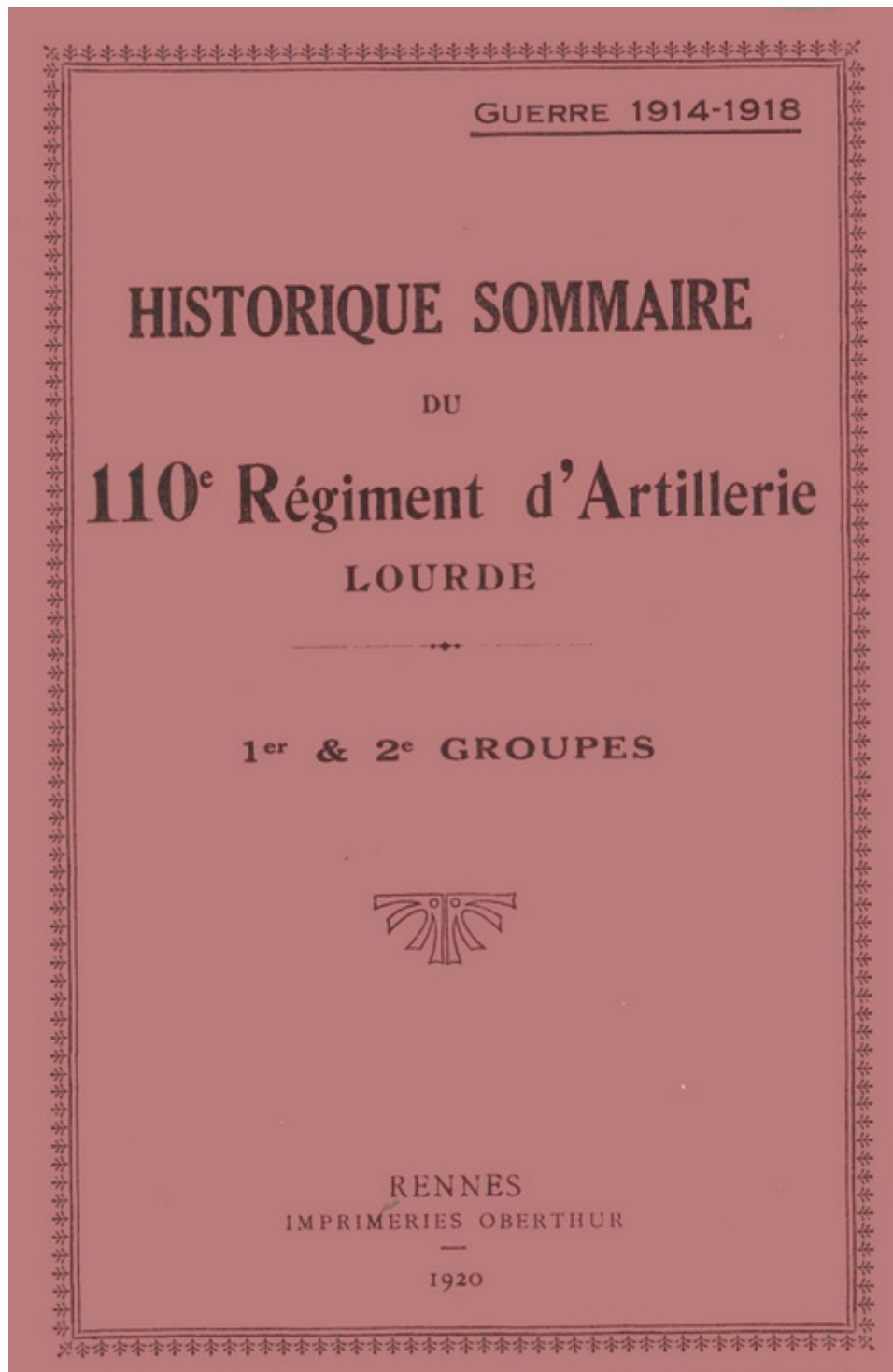


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018



HISTORIQUE SOMMAIRE

du

110^e Régiment d'Artillerie Lourde

1^{er} GROUPE

Le 1^{er} groupe du 110^e R. A. L. a été formé par les soins du dépôt du 46^e R. A. C., à **Saint-Servan**, **le 15 avril 1916**, avec des éléments provenant des dépôts d'artillerie de la 10^e région (7^e R. A. C., 10^e R. A. C., 50^e R. A. C., 110^e R. A. L.).

De sa formation à l'armistice, il a toujours appartenu au 110^e R. A. L.

Constitué à l'origine en groupe de 105 à 2 batteries (n^{os} 1 et 2) de 4 pièces, il fut, peu de jours après, transformé en groupe de 95 à 2 batteries de 6 pièces.

En septembre 1917, il fut de nouveau armé en 105 et augmenté d'une batterie et d'une colonne légère.

En mars 1919, sa 3^e batterie et sa colonne légère sont dissoutes.

En décembre 1919, le 1^{er} groupe à 2 batteries tient garnison à **Rennes**.

Il a été engagé dans les principaux combats qui ont eu lieu **de juin 1916 à l'armistice, novembre 1918**, savoir :

La Somme. — **Juin 1916-décembre 1916** (X^e armée).

De Montdidier à Saint-Quentin. — **Février 1917-mars 1917** (X^e-armée).

Les Monts. — **Avril 1917-juin 1917** (IV^e armée) ;

Les Hauts-de-Meuse. — **juin 1917-avril 1918** (II^e armée).

Montdidier. - **Mai 1918-septembre 1918** (I^{re} armée).

La Somme.

Embarqué à **Saint-Servan**, il débarque et cantonne **le 19 juin à Montdidier**.

Mis à la disposition du 30^e C. A. (62^e D. I.), il est immédiatement engagé et prend position **dès le 20** : la 1^{re} batterie à **Erches**, la 2^e à **Marquivillers**.

Les 2 batteries prennent part à la préparation d'artillerie de plusieurs fausses attaques.

Le 15 août, en vue de participer à des attaques prochaines, la 1^{re} batterie prend position **près de Vauvillers**, la 2^e à **la Tour-Carrée, entre Rosières-en-Santerre et Lihons**.

L'attaque, déclenchée **le 4 septembre sur Vermandovillers**, réussit pleinement. Elle se poursuit **pendant tout le mois de septembre**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Les deux batteries souffrent peu du tir de l'ennemi.

Le 1^{er} octobre, la 1^{re} batterie s'établit **au bois Crépey** pour prendre part à la prise d'**Ablaincourt** et de **Pressoir**.

Le 10, **Ablaincourt** est pris.

Le 20, la 2^e batterie s'établit à son tour **au bois Crépey**.

Pendant la 2^e quinzaine d'octobre, des pluies torrentielles arrêtent toute action offensive ; elles durent **jusqu'au 7 novembre**.

Le 7 novembre, l'attaque **sur Pressoir** est déclenchée à 9 h.55, sous une pluie battante.

A peine les batteries ont-elles ouvert le feu que la riposte ennemie arrive ; 105, 130, 150 tombent sans discontinuer de 10 heures à 18 heures. La 1^{re} batterie, particulièrement éprouvée, est envoyée au repos **du 9 au 15**.

Le 15, contre-attaque ennemie. La 2^e batterie ouvre immédiatement le feu. Violamment prise à partie, elle continue son feu.

Le secteur est très agité. **Le 18**, le groupe doit quitter **le bois Crépey**, et prendre des positions plus avantageuses **au bois Madame** et **à la ferme Lihu**.

La construction des batteries dans les anciennes tranchées est très pénible. Les pluies détrempent le sol ; les chevaux qui transportent les matériaux et les munitions sont exténués.

Les débuts de décembre, très brumeux, empêchent presque complètement les réglages. L'agitation du secteur décroît de plus en plus.

Le 31 décembre, le groupe est relevé par un groupe du 114^e R. A. L.

Les pertes ont été, durant cette dure période :

4 tués.

14 blessés.

81 évacués pour fatigue ou maladie.

Le groupe passe **tout le mois de janvier** au repos **dans les environs de Beauvais**, réuni au 2^e groupe du 110^e R. A. L.

De Montdidier à Saint-Quentin.

Le 30 janvier 1917, le 1^{er} groupe est de nouveau dirigé **sur le secteur de Montdidier**.

En vue d'une attaque prochaine, les batteries de tous les calibres se sont établies **dans la vallée de l'Avre**.

Dès le 1^{er} février, le groupe prépare des emplacements de pièces **dans le ravin de La Boissière**. Le froid est très vif ; le sol est gelé profondément ; le travail avance lentement.

Les batteries s'accrochent. Un plan de déplacement très détaillé est remis au groupe en vue d'une marche en avant.

Du 12 au 15 mars, bombardement général des lignes ennemies avec tous les calibres, sans limite pour la consommation des munitions. L'artillerie ennemie ne réagit pas.

Le 16, des patrouilles d'infanterie envoyées **à Laucourt** trouvent les lignes ennemies vides.

L R d), ,

Le 17, **Roye** est dépassée sans résistance.

Le groupe quitte alors ses positions, mais il est fortement retardé par l'encombrement de **la route de Montdidier à Roye**.

Le 18, pas de résistance ennemie. **Le canal du Nord** est franchi après échange de quelques coups de fusil. Le groupe, arrivé à 10 heures **aux Fermes-Rouges**, y passe la nuit.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Les avions ennemis sont actifs pendant le jour.

Le 19, le groupe se rend à **Moyencourt**, sur le canal du Nord.

L'ennemi est toujours hors de portée.

Le 20, le groupe franchit le canal du Nord sur un pont du génie et bivouaque à **Hombleux**.

Le 21, dès le matin, il prend position à **1.500 mètres de Ham**. Les avions ennemis sont toujours très actifs.

Le 22, temps d'arrêt devant la Somme.

Le 23, tir sur **Grand-Séraucourt** où quelques mitrailleuses ennemies se sont attardées.

La 28^e D. I. enlève le village à 11 heures. ,

Le 24, le groupe passe la Somme et prend position au nord, dans le ravin Bray-Saint-Christophe. Tir sur l'**Épine-Dallon** qui est tenue par de l'infanterie ennemie.

Le 25, le groupe repasse la Somme et prend position au sud d'**Artemps**. A 6 h.15, il prépare l'attaque de la 27^e D. I. sur **Essigny-le-Grand** et **Urvillers**.

Essigny-le-Grand est pris. A 17 heures, contre-attaque -allemande. L'engagement est très vif. Toute l'après-midi, on a vu arriver des colonnes allemandes sur le champ de bataille au sud-ouest de **Saint-Quentin**.

Le 26 calme. Il pleut à torrents. Les hommes se creusent des niches individuelles dans -les talus.

Le 27, à 5 heures, le groupe est relevé par des unités du 114^e R. A. L.

Les pertes ont été d'un téléphoniste, tué à **Ham** par bombe d'avion.

Du 27 mars au 21 avril, route de Saint-Quentin à Condé-sur-Marne par la banlieue de **Paris**.

Les Monts.

La tentative de percée du **17 avril. 1917** et jours suivants ayant échoué, le 10^e C. A. relève le 8^e C. A. devant les Monts.

Le 24, le groupe prend position dans deux maigres taillis, à **1 kilomètre au sud de Wez**. Dès le premier jour, les batteries sont marmitées et éprouvent des pertes. Le secteur est très agité.

Le 30, le 10^e C. A. attaque le mont **Cornillet**. L'artillerie ennemie réagit violemment. Le groupe est fortement arrosé, principalement avec du 150. Notre infanterie gagne un peu de terrain.

Le 4 mai, nouvelle attaque sur le **Cornillet**, nouvelle réaction de l'artillerie ennemie. Une partie du bois de la Grille est cependant occupée par notre infanterie.

Du 5 au 15, l'artillerie allemande est constamment en action. **Le 11 mai**, la 2^e batterie prise à partie par du 210 voit ses casemates de section défoncées et son personnel en partie enseveli. Le capitaine **HEINRICH**, le sous-lieutenant **de KERHUÉ**, l'aide-major **CARLO** font preuve d'un magnifique dévouement.

Le 15, changement de position, en vue d'une nouvelle attaque. Le groupe prend position dans les bois au sud de **Prosnès**.

Le 20, attaque sur objectif limité, par la 48^e D. I. Elle s'empare du sommet du **Cornillet** et du **Tunnel** à 16 h. 30. Les deux batteries ont tiré 2.000 coups.

Le 21, à 4 heures, coup de main pour compléter à gauche les succès de la veille. Dans l'après-midi, une contre-attaque allemande sur le **Cornillet** échoue.

Pendant les derniers jours de mai et les premiers jours de juin, le secteur demeure très agité, et l'artillerie allemande est très active.

La première batterie éprouve des pertes sensibles.

A partir du 5 juin, le secteur devient plus calme.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Le 18, un dernier coup de main, tenté par nous, réussit.

Le 19, le groupe est relevé et dirigé **sur Verdun**.

Les pertes ont été, durant cette période :

7 tués.

14 blessés.

Les Hauts-de-Meuse.

Le 28 juin 1917, la 1^{re} batterie occupe une position à la carrière des **Blusses** ; la 2^e batterie s'installe au **Rond-Taillis**, au sud-ouest de **Châtillon-sous-les-Côtes**.

Le secteur est très calme.

Le 8 septembre, le groupe est dirigé par étapes **sur Arcis-sur-Aube**, où il sera transformé en groupe de 105 à 3 batteries.

Le 30 octobre, il est dirigé **sur Verdun (rive gauche)**.

Le 9 novembre, il occupe trois positions de batterie **près du fort de Vacherauville**, où il demeure **jusqu'au 6 décembre**.

Le secteur est calme.

Du 10 décembre au 17 avril, le groupe construit des positions et s'installe **près de la tranchée de Calonne**.

Le secteur est très calme.

Le 4 mars, il prend part au coup de main **sur les Épargnes** qui réussit complètement et est un beau succès pour le 71^e R. I. qui l'exécute et pour l'artillerie qui l'a préparé.

Du 5 au 15 avril, duels d'artillerie.

Le 15 avril, le groupe est relevé par le 141^e R. A. L. et se dirige par étapes **sur Revigny**, où il va être embarqué **pour Montdidier**.

Les pertes ont été nulles.

Montdidier.

Le 3 mai 1918, le 1^{er} groupe entre, avec les 2^e et 3^e groupes du 110^e R. A. L. et le 10^e C. A., **dans le secteur de Montdidier** qui se reforme à la suite de l'avance allemande **au 21 mars**.

Le groupe prend position à **Broyes-Plainville**.

Les batteries sont exercées au rôle qu'elles auraient à jouer en cas d'attaque rapprochée.

L'artillerie allemande est active. **Le 16 mai**, elle fait éprouver des pertes sensibles aux 2^e et 3^e batteries. **Le 27 mai**, elle arrose toute la région d'obus à ypérite, et oblige le personnel à garder le masque pendant plus de 6 heures.

Le 28 mai, la 1^{re} division américaine exécute un coup de main **sur Cantigny**. Le groupe l'appuie. L'artillerie ennemie réagit violemment et la 2^e batterie éprouve des pertes.

Le 8 juin, à minuit, déclenchement très violent du feu ennemi sur tout le secteur par obus toxiques (premières lignes, batteries, arrière).

La 3^e batterie éprouve des pertes.

Le 9 juin, l'ennemi attaque et enlève **Rubescourt** et **Poirion**, le 35^e C. A. les reprend l'après-midi.

Le 21 juin, les Américains attaquent **Grivesnes**.

Pendant la deuxième quinzaine de juin, le secteur est calme.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Le 9 juillet, en vue d'appuyer une attaque que le 9^e C. A. doit exécuter **sur Rouvrel**, le groupe est envoyé **à Dommartin**.

Le 12 juillet, à 7 h.30, le 9^e C. A. prend **Rouvrel** et atteint **Castel** et **Morisel**.

Le groupe revient à ses anciennes positions.

Le 20 juillet, il est envoyé **à Remiencourt** pour appuyer une nouvelle attaque du 9^e C. A. ; il reprend ses anciennes positions **le 24**.

Une puissante attaque se prépare sur tout le front de la 1^{re} armée.

Le groupe s'installe **au bois de Coullemelle**.

Le 8 août, l'armée anglaise attaque **au nord de Moreuil**. Actions d'artillerie sur le front de la 1^{re} armée française. L'artillerie ennemie réagit faiblement.

Le 9 août, notre infanterie progresse **à droite et à gauche de Montdidier**. Tirs de harcèlement et d'interdiction pour gêner le mouvement de retraite des batteries ennemies.

Le 10 août, **Montdidier** est évacué par l'ennemi, de même que **la vallée des Doms**. Le groupe franchit **les Doms**, à 15 heures, et bivouaque **à Becquigny**.

Les avions ennemis bombardent violemment le secteur pendant la nuit.

Le 11 août, la retraite de l'ennemi continue.

Le groupe s'établit **dans le ravin de La Boissière**, laissant désormais une batterie sur roues.

A partir du 12 août, l'ennemi résiste dans ses tranchées de **février 1917** et arrose le secteur d'obus à ypérite.

Le 20 août, le 31^e C. A., à gauche, attaque **Saint-Mard-les-Triots**, le 35^e C. A., à droite, attaque **Beuvraignes** ; l'artillerie exécute des concentrations de feux sur toutes les batteries ennemies signalées en action. Dans la nuit suivante, le groupe est violemment bombardé par avions.

Du 20 au 26 août, l'ennemi maintient ses positions devant le 10^e C. A., son artillerie est très active et le secteur reste agité.

Le 27, l'ennemi se replie sur toute la ligne ; **Roye** est reprise. Le groupe va prendre position, à 20 h. 30, **à l'ouest de la route de Laucourt à Saint-Mard**. Une batterie reste sur roues.

Le déplacement et la mise en batterie ont été très pénibles en raison du bouleversement du terrain, mais, devant le résultat obtenu, les fatigues sont oubliées et le moral est plus élevé que jamais.

Le 28, la progression de l'infanterie est très rapide, le groupe suit et atteint, pendant la nuit, **la lisière ouest du bois de Champien**, où il s'établit, **le 29**, à 5 heures du matin.

A partir du 29 août, l'ennemi se cramponne **au canal du Nord** ; son artillerie riposte à la nôtre. Chaque nuit, bombardement par avions.

Dans la nuit du 3 au 4 septembre, il en exécute un particulièrement violent sur tout le secteur.

Le 4, il abandonne le canal. Les reconnaissances du groupe suivent.

Le 5, à 8 heures, le groupe met en batterie **au bois de Libermont**. La retraite ennemie continue.

Le 6, à 6 heures, le groupe est en position **à la ferme de Freniches**.

Le 7, à 7 heures, il met en batterie **au sud-ouest de Berlancourt** et, à midi, **au sud-ouest de Villeselve**. L'ennemi continue sa retraite ; il se sert beaucoup de ses avions pour bombardements de nuit.

Le 8, le groupe prend position **à 2 kilomètres au sud du Petit-Détroit**, et **le 9**, **à 600 mètres au sud-ouest de Mennessy**, sous une pluie battante. L'ennemi ayant atteint **la ligne Hindenburg** s'y cramponne et réagit vivement par son artillerie.

Le 15, à 19 heures, le groupe est relevé.

Au cours des cinq mois de combats incessants, le groupe n'a perdu qu'un seul canonnier tué.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Un officier évacué pour brûlures.

Treize hommes blessés.

Le 23 septembre, le groupe est embarqué à **Beauvais** à destination des Vosges.

Le 30, il prend position **au nord-est de Saint-Dié**.

Le secteur est de tout repos.

C'est là que le groupe apprend, **le 11 novembre**, la signature de l'*armistice*.

Le 17 novembre, le groupe passe **le col de Saales** et est accueilli avec enthousiasme par la population alsacienne.

Le 22, entrée triomphale à **Strasbourg**, avec la IV^e armée.

Le 25, nouveau défilé à **Strasbourg** devant le maréchal **PÉTAIN**.

Le groupe passe l'automne et l'hiver **en Alsace**.

Le 10 mars, la 1^{re} C. L. est dissoute ; **le 21 mars**, c'est le tour de la 3^e batterie.

Le 23 juin, la 2^e batterie et l'E. M., embarqués à **Gresswiller**, débarquent à **Lauterbourg** ; la 1^{re} batterie doit suivre.

Le 28 juin, le traité de **Versailles** ayant été signé par l'**Allemagne**, la concentration de troupes effectuée devient inutile.

Le 16 et le 18 août, le 1^{er} groupe du 110^e R. A. L. débarque à **Rennes**.

Le 31 août, il défile avec toutes les troupes rentrées du front **dans Rennes** qui les acclame chaleureusement.



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

COMMANDEMENT DU 1^{er} GROUPE

Chefs d'escadron commandants du Groupe.

Capitaine **GARDAREIN-FREYTET**, du 15 avril 1916 au 25 novembre 1916.

Capitaine **BOBLIQUE**, du 6 décembre 1916 au 21 janvier 1917.

Chef d'escadron **MOINET**, du 21 janvier 1917 au ... avril 1917.

— **DE TRISTAN**, du ... avril 1917 au 14 juin 1918.

— **MILLOT**, du 14 juin 1918 au 30 janvier 1919.

— **COIGNERAI**, du 30 janvier 1919 au 15 avril 1919.

— **DELFOSSE**, du 15 avril 1919 au 28 juin 1919.

Capitaines commandants de la 1^{re} Batterie.

Capitaine **AURIOL**, du 15 avril 1915 au 30 août 1915.

Lieutenant **MERCILLON**, du 30 août 1915 au septembre 1917.

— **De BOULOGNE**, du septembre 1917 au 2 septembre 1918.

— **AUMONIER**, du 2 septembre 1918 au 28 juin 1919.

Capitaines commandants de la 2^e Batterie.

Sous-lieutenant **De HERHUÉ**, du 15 avril 1916 au 8 décembre 1916.

Capitaine **IHEINRICH**, du 8 décembre 1916 au 28 juin 1919.

Capitaine commandant de la 3^e batterie.

Lieutenant **PONSON**, du ... septembre 1917 au 21 mars 1919.

1^{re} Colonne légère.

Lieutenant. **HYVERT**, du ... septembre 1917 au 10 mars 1919.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

1^{er} Groupe du 110^e R. A. L.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

DESBLÉS	2 ^e can. serv.	Tué le 25 août 1916 , à Lihons (Somme).
DELAHAIE	d ^o	Tué le 7 novembre 1916 , au bois Crépey (Somme).
AMON	d ^o	Tué le 15 novembre 1916 , au bois Crépey (Somme).
CORNIER	d ^o	Blessé mortellement le 15 novembre 1916 , au bois Crépey (Somme).
LESCUYER	Mar. d. log.	Tué le 11 mai 1917 , à Prunay (Champagne).
MANTEY	d ^o	Tué le 11 mai 1917 , à Prunay (Champagne).
FEUNETTE	Brigadier.	Tué le 11 mai 1917 , à Prunay (Champagne).
MALIN	2 ^e can. serv.	Tué le 11 mai 1917 , à Prunay (Champagne).
TAFFINEAU	d ^o	Tué le 14 mai 1917 , à Sept-Saulx (Champagne).
PÉRÈS	Maître-pr.	Tué le 30 mai 1917 , à Prosnes (Champagne).
AMESLAND	Mar. d. log.	Blessé mortellement le 30 mai 1917 , à Prosnes (Champagne).
RAPPENEAU	2 ^e can. serv.	Tué le 9 juin 1918 , à Broyes (Somme).
DOUARD	d ^o	Blessé mortellement le 13 août 1918 , à La Boissière (Somme).
MEULIEN	d ^o	Blessé mortellement le 13 août 1918 , à La Boissière (Somme).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

BLESSÉS

1^{re} Batterie.

BRISSET	2 ^e can. serv.	Blessé le 2 septembre 1916.
LENOËL	d ^o	Blessé le 6 octobre 1916.
PAQUIN	d ^o	Blessé le 9 octobre 1916.
LE GALL	d ^o	Blessé le 23 octobre 1916.
DENIGEAU	Maître-p ^r .	Blessé le 7 novembre 1916.
LE BICHE	2 ^e can. serv.	Blessé le 7 novembre 1916.
MAHAUX	d ^o	Blessé le 7 novembre 1916.
PHILIPPE	d ^o	Blessé le 28 avril 1917.
JÉZÉQUEL	d ^o	Blessé le 30 avril 1917.
THÉODORE	Maître-p ^r .	Blessé le 14 mai 1917.
MUNTEI	2 ^e can. serv.	Blessé le 14 mai 1917.
BRISSET	d ^o	Blessé le 25 mai 1917.
TOUCHARD	d ^o	Blessé le 28 juin 1917.
POTTIER	d ^o	Blessé le 19 février 1918.
ALLIOUX	d ^o	Blessé le 28 mai 1918 (brûlures par ypérite).
LE BOURSE	Maître-p ^r .	Brûlé le 9 juin 1918.
BOUCHER-PILLON	2 ^e can. serv.	Brûlé le 9 juin 1918.
DUBOIS	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
LESEIGLE	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
PLUSQUELLEC	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
SOHINAC	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
COMMUNIER	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
MARTIN	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
FILLOL	d ^o	Brûlé le 9 juin 1918.
FUREAUX	Maître-p ^r .	Brûlé le 9 juin 1918.
BUARD	Infirmier.	Brûlé le 9 juin 1918.
POINCHEVAL	Brancard ^r .	Brûlé le 9 juin 1918.

2^e Batterie.

De KERHUÉ	Lieutenant.	Brûlé le 14 août 1918.
ARNIOT	Sous-lieut.	Brûlé le 13 août 1918.
BOMO	d ^o	Blessé le 28 mai 1918.
		Brûlé le 14 août 1918.
LEHOUSSEL	2 ^e can. serv.	Blessé le 5 août 1916.
LUCAS	d ^o	Blessé le 5 août 1916.
CHEVREL	d ^o	Blessé le 23 octobre 1916.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

DETOC	2 ^e can. serv.	Blessé le 31 octobre 1916.
MASQUART	Mar. d. log.	Blessé le 15 novembre 1916.
DUVAL	Maître-p ^r .	Blessé le 15 novembre 1916.
BERTRAND	2 ^e can. serv.	Blessé le 15 novembre 1916.
ADAM	d ^o	Blessé le 15 novembre 1916.
FÉRON	Mar. d. log.	Blessé le 5 décembre 1916.
DETOC	2 ^e can. serv.	Blessé le 5 décembre 1916.
MORLOT	d ^o	Blessé le 25 avril 1917.
CHARBONNET	2 ^e can. cond.	Blessé le 26 avril 1917.
GUÉRARD	Mar. d. log.	Blessé le 11 mai 1917.
AUPETIT	Brigadier.	Blessé le 1^{er} mai 1917.
LEHOUSSEL	2 ^e can. serv.	Blessé le 11 mai 1917.
HYOCHE	d ^o	Blessé le 11 mai 1917.
LE NOCKER	d ^o	Blessé le 11 mai 1917.
ROUXAL	Mar. d. log.	Blessé le 15 juillet 1917.
GANDOU	2 ^e can. serv.	Blessé le 16 mai 1918.
MONTVOISIN.	d ^o	Blessé le 16 mai 1918.
ROSSE	d ^o	Blessé le 28 mai 1918.

3^e Batterie.

JAGLIN	2 ^e can. serv.	Blessé le 3 mai 1918.
AUDARD	Maître-pr.	Blessé le 16 mai 1918.
JEUNET	2 ^e can. serv.	Blessé le 16 mai 1918.
CAVRET	d ^o	Blessé le 16 mai 1918.
BIARD	d ^o	Blessé le 16 mai 1918.
DIEUDONNÉ	d ^o	Blessé le 16 mai 1918.
PATUREL	Mar. d. log.	Blessé le 16 mai 1918.
VOY	2 ^e can. serv.	Blessé le 13 août 1918.
BOUHENRY	Brigadier.	Blessé le 14 août 1918.
RUAUDEL	2 ^e can. serv.	Blessé le 18 août 1918.

DÉCORATIONS & CITATIONS

Médaille Militaire et Croix de Guerre avec Palme.

GUÉRARD, maréchal des logis, **17 juin 1917**.
LE NOCKER, 2^e canonnier servant, **17 juin 1917**.
PATUREL, maréchal des logis, **20 mai 1918**.
MEULIEN, 2^e canonnier servant, **14 novembre 1918**.
DOUARD, 2^e canonnier servant, **14 novembre 1918**.

Citations à l'Ordre du Corps d'Armée.

HEINRICH, capitaine, **1^{er} juillet 1917**.
CARLO, médecin-aide-major, **1^{er} juin 1917**.

Citations à l'Ordre de la Brigade.

MASQUART, maréchal des logis, **15 novembre 1916**.
HYOCHÉ, 2^e canonnier servant, **1^{er} juin 1917**.
JUDAS, maréchal des logis, **20 mai 1918**.
FONCLAIR, infirmier, **20 mai 1918**.

Citations à l'Ordre du Régiment.

De TRISTAN, chef d'escadron, **23 juin 1917**.
AUMÔNIER, lieutenant, **21 juin 1918**.
PASQUIER, lieutenant, **4 mars 1919**.
De CRAMEZEL de KERHUÉ, sous-lieutenant, **1^{er} juin 1917**.
GONON, sous-lieutenant, **21 août 1917**.
BOMO, sous-lieutenant, **7 juin 1918**.
BONDOUX, aspirant, **3 mars 1919**.
5 novembre 1916. — Canonniers **CORNIER**, **BERTRAND**, **ADAM**, **DÉNIZOT**, **LEBIDRE**, **MAHAUX**.
1^{er} juin 1917. — Canonniers **BUARD**, **POUZAUD**.
5 juin 1917. — Maréchaux des logis **LAURENT**, **JUDAS** ; brigadier **AUPETIT** ; maître-pointeur **LESCURE** ; canonnier **HOUBERT**.
8 juin 1917. — Canonnier **OGER**.
14 juin 1917. — Maréchaux des logis **AMESLAND**, **MANTEY** ; maître-pointeur **PÉRÈS**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

21 août 1917. — Maréchal des logis **MARCHE** ; brigadier **SOHM** ; canonniers **LEHOUSSEL**, **NARDON**.

6 février 1918. — Canonnier **TRUCHET**.

8 février 1918. — Canonnier **ROULANE**.

11 mars 1918. — Brigadier **DECLUZEL** ; canonnier **FLEURY**.

8 mai 1918. — Canonnier **JAGLIN**.

20 mai 1918. — Maréchal des logis **MAINCOURT** ; canonniers **BIARD**, **CAVRET**, **DIEUDONNÉ**, **JEUNET**.

30 mai 1918. — Maître-pointeur **MIREMONT** ; canonnier **DOUILLET**.

7 juin 1918. — Canonnier **ROSSE**.

21 juin 1918. — Maréchal des logis **GALESNE** ; maîtres-pointeurs **LE BOURSE**, **FURAX** ; canonniers. **POINCHEVAL**, **HOUSSIN**, **RAPPENEAU**.

21 août 1918. — Brigadier **BOUHENRY** ; canonniers **MEULIEN**, **RUAUDEL**.

15 septembre 1918. — Canonniers **COMMUNIER**, **ELLUARD**.

24 septembre 1918. — Canonnier **FOUCHÉ**.

18 décembre 1918. — Maréchaux des logis **DELANOY**, **DESASSIS**, **ROUSIER** ; brigadier **VAILLANT** ; canonniers **DEVÉMY**, **GARRIGUES**, **DUGUÉ**.

30 décembre 1918. — Canonnier **LABAT**.

31 janvier 1919. — Canonniers **LERAT**, **RÉHAULT**, **FONTAINE**.

4 mars 1919. — Maréchaux des logis **RANNOU**, **SERVA**, **OUACHÉE** ; Brigadiers **HUMBERT**, **CARON** ; maître-pointeur **DUPUIS** ; canonniers **LEPLUS**, **MAHÉ**, **JANVIER**.



HISTORIQUE SOMMAIRE

du

110^e Régiment d'Artillerie Lourde

2^e GROUPE

Le 2^e groupe a été constitué par deux batteries d'artillerie de côte : la 3^e batterie de 120 L. du 1^{er} R. A. P. de **Boulogne-sur-Mer**, la 24^e batterie de 120 L. du 10^e R. A. P. de **Toulon**, qui sont arrivées d'**Arras**, **en octobre 1914**, en renforcement du 10^e C. A. ; il leur est adjoint une section de munitions du 8^e R. A. C.

Le 9 décembre 1914, ces trois unités forment un groupe d'artillerie lourde organique du 10^e C. A.

Le 6 juin 1915, le groupe est rattaché au 7^e R. A. C. de la 19^e D. I. et porte le n^o 7 (43^e et 44^e batteries, 17^e S. M.).

Le 31 octobre 1915, il passe au 110^e R. A. L. dont il forme le 2^e groupe de 120 L. (21^e et 22^e batteries, 2^e S. M.), jusqu'à l'armistice et à sa dissolution **le 18 mars 1919**.

En février 1917, il est augmenté d'une batterie, la 23^e batterie.

Le 10 mars 1918, les 21^e, 22^e, 23^e batteries prennent les n^{os} 4, 5, 6 du 110^e R. A. L.

Un mois avant l'armistice, il est armé de 105.

Le 18 mars 1919, il est dissous.

Le 1^{er} juin 1919, un nouveau 2^e groupe du 110^e est formé avec les 1^{re} et 8^e batteries du 3^e groupe de 330.

Il a été engagé dans les principaux combats qui ont eu lieu entre la bataille de **la Marne** et l'armistice, savoir :

Arras. — **Octobre 1914 - juillet 1915** (X^e armée).

Argonne. — **Août 1915 - janvier 1916** (armée).

Verdun (cote 304). — **Janvier 1916 - avril 1916** (II^e armée).

La Somme. — **13 juillet 1916 - 31 décembre 1916** (X^e armée).

De Montdidier à Saint-Quentin. — **Février 1917 - mars 1917** (X^e armée).

Les Monts. — **Avril 1917 - juin 1917** (IV^e armée).

Les Hauts-de-Meuse. — **Juin 1917 - avril 1918** (II^e armée).

Montdidier. — **Mai 1918 - septembre 1918** (I^{re} armée).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Arras.

Le 18 octobre 1914, la batterie de **Boulogne** arrive du **camp retranché de Paris** où elle a séjourné **depuis le 27 août**, et prend position à **Berneville, près d'Arras**.

Le même jour, la batterie de **Toulon** prend position à **Gouy-en-Artois**.

Le secteur est très tranquille ; les deux artilleries opposées manquent de munitions.

Le 9 décembre, le groupe place une batterie (**Boulogne**) à **Arras**, dans les hangars du génie, et l'autre successivement aux emplacements de **Gouy, Servin, Mareuil, Ehun**.

A partir du 9 mai, le groupe appuie l'attaque prononcée **en Artois** par la X^e armée pendant 45 jours.

Le 27 mai, il prend position à **la sortie nord-est d'Ansin-Saint-Aubin**.

De mai à juillet, fréquents bombardements. Aucune perte pendant cette période.

Le 25 juillet, relève. Il roule en trois étapes **pour la gare de Longeau** et embarquement à **destination de l'Argonne**.

Le 2 août, débarquement à **Etrepy** et repos pendant 10 jours.

Argonne.

Le 12 août 1915, le groupe entre en secteur **en Argonne**, savoir :

Une batterie **dans le bois d'Haury, rive gauche de l'Aisne**.

L'autre à **1 kilomètre sud-ouest de Vienne-le-Château, rive droite de l'Aisne**.

Le secteur est calme.

25 septembre, appui à l'attaque déclenchée **en Champagne**.

27 octobre - 10 novembre, repos à **Villers-en-Argonne** et retour aux emplacements **près de l'Aisne**.

Le secteur est tout à fait calme. Les batteries vont tour à tour prendre 8 jours de repos à **Villers-en-Argonne**.

Verdun (cote 304).

6 janvier 1916, le groupe reçoit l'ordre de se diriger **sur Verdun** pour appuyer un coup de main que la 29^e D. I. doit exécuter **dans le secteur de la cote 304**.

La 21^e batterie prend position à **la lisière nord du bois d'Esnes**.

La 22^e batterie est à **600 mètres sud-ouest de Montzeville**.

Le secteur est exceptionnellement calme.

Le 12, le groupe, employé en contre-batterie, appuie le coup de main de la 29^e D. I.

Pendant l'opération, la 21^e est violemment prise à partie ; elle se déplace le lendemain et se porte, à 800 mètres au sud-ouest.

Le secteur redevient calme.

21 février, date de l'attaque allemande **sur Verdun, rive droite**.

A partir de ce jour, l'ennemi arrose sans arrêt toutes les positions du groupe. Le groupe riposte en contre-batterie et fait pendant la nuit des tirs d'interdiction et de harcèlement.

Fin février, l'ennemi attaque **Verdun, rive gauche, depuis la Meuse jusqu'à la cote 304**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

En raison de l'avance ennemie, la 22^e batterie prend position **dans le bois de Chattancourt**.

Pendant tout le mois de mars et tout le mois d'avril, l'intensité du feu ennemi ne diminue pas. Le groupe tire sans discontinuer en contre-batterie, interdiction et harcèlement, **sur le front cote 304-bois d' Avocourt**.

27 avril, relève et repos **à Braux-Saint-Rémy jusqu'au 25 juin**.

Les pertes ont été :

6 hommes tués.

20 hommes blessés.

La Somme.

Embarqué **le 25 juin 1916** à Givry-en-Argonne, le groupe débarque **le 26** à Crèvecœur-le-Grand, et cantonne à Pisseleu-le-Grand **du 27 juin au 13 juillet**.

Le 13 juillet, le groupe est acheminé par étapes vers Moreuil.

Le 17, il entre en secteur et prend position **à la sortie est de Vrely**.

Le secteur est très agité.

Le groupe exécute des tirs de harcèlement, d'interdiction, de contre-batterie L'ennemi riposte violemment.

Dans le courant du mois d'août, en vue d'une attaque prochaine, le groupe fait de nombreux réglages.

4 septembre, attaque des tranchées **à l'ouest de Chaulnes** et prise de **Chilly**. Le groupe coopère à la neutralisation des batteries ennemies.

Le 13, la 21^e batterie se porte à 1.500 mètres en avant, **à la sortie ouest de Méharicourt**, pour prendre part à la prise d'**Ablaincourt** et de **Pressoir**.

Le 10 octobre, **Ablaincourt** est pris.

Pendant la 2^e quinzaine d'octobre, des pluies torrentielles arrêtent toute action offensive et durent **jusqu'au 7 novembre**.

Le 7 novembre, l'attaque **sur Pressoir** est déclenchée à 9 h.55, sous une pluie battante, l'artillerie ennemie réagit violemment.

Le 15, contre-attaque ennemie.

Le secteur est très agité.

Les pluies détrempe le sol, les travaux et les tirs sont très pénibles.

Les débuts de **décembre**, très brumeux, empêchent presque tout réglage.

L'agitation du secteur décroît de plus en plus.

Le 30 décembre, le groupe est relevé.

Les pertes ont été, durant cette période :

1 brigadier et 3 hommes tués.

1 maréchal des logis et 8 hommes blessés.

Le groupe passe tout le mois de **janvier** au repos **aux environs de Beauvais**, réuni au 1^{er} groupe du 110^e R. A. L.

De Montdidier à Saint-Quentin.

Le 30 janvier 1917, le 2^e groupe est de nouveau dirigé **sur le secteur de Montdidier**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

En vue d'une attaque prochaine, des batteries de tous les calibres s'établissent **dans la vallée de l'Avre**.

Dès le 1^{er} février, le groupe prépare des emplacements de pièces **dans la région de Guerbigny (Ravin Sec)**. Le froid est très vif, le sol est gelé profondément, le travail avance lentement.

Les batteries s'accrochent. Un plan de déplacement très détaillé est remis au groupe en prévision d'une marche en avant..

Du 12 au 15 mars, bombardement général des lignes ennemies, avec tous les calibres, sans limite pour la consommation des munitions.

L'artillerie ennemie ne réagit pas.

Le 16, des patrouilles d'infanterie envoyées à **Laucourt** trouvent les lignes ennemies vides.

Le 17, **Roye** est dépassée sans résistance. Le groupe se met en route à 15 heures, mais l'encombrement de **la route Montdidier-Roye** est tel qu'il n'arrive que **le 18**, à 10 heures, **aux Fermes-Rouges**, où il prend position.

Le 18, pas de résistance ennemie. L'ennemi est hors de portée ; il a laissé seulement quelques cyclistes et cavaliers **sur la rive est du canal du Nord**, qui sont facilement débusqués. Par contre, ses avions sont très actifs ; leur vol bas est inquiétant pour nos colonnes.

Le 19, le groupe repart à 7 h.30 et bivouaque à **Ercheu**. L'ennemi est toujours hors de portée.

Le 20, le groupe franchit **le canal du Nord** sur un pont du génie et bivouaque à **Hombleux**.

Le 21, dans la soirée, il prend position à **Aubigny (sud de Ham)**.

Le 22, temps d'arrêt **devant la Somme**.

Le 23, pour appuyer l'attaque **sur Grand-Séraucourt**, où quelques mitrailleuses ennemies se sont attardées, le groupe neutralise quelques batteries ennemies à grande distance. Il est réglé par avions. La 28^e D. I. prend **Grand-Séraucourt** à 11 heures.

Le 24, le groupe prend position à **Tugny-et-Pont**.

Le 25, il prépare l'attaque d'**Essigny-le-Grand** et d'**Urvillers** par la 27^e D. I.

Essigny-le-Grand est pris à 17 heures.

Contre-attaque allemande immédiate. L'engagement est très vif. Le groupe fait un bond en avant et s'établit **au nord d' Happencourt**.

Le 26, calme. Il pleut à torrents.

Le 27, le groupe est relevé.

Aucune perte pendant cette période.

Du 27 mars au 21 avril, route avec le 1^{er} groupe du 110^e **de Saint-Quentin à Condé-sur-Marne par la banlieue de Paris**.

Les Monts.

La tentative de percée du **17 avril 1917** et jours suivants ayant échoué, le 10^e C. A. relève le 8^e C. A. **devant les Monts**.

Le 24, le groupe s'établit **dans le bois de l'Esplanade, 1.500 mètres ouest de Prosnes**.

Le secteur est très agité.

Le 30, le 10^e C. A. attaque **le mont Cornillet**. Le groupe a une mission de contre-batterie. L'artillerie ennemie réagit violemment. Notre infanterie gagne un peu de terrain.

Le 4 mai, nouvelle attaque **sur le mont Cornillet**, déclenchée à 18 heures. Nouvelle et violente réaction de l'artillerie ennemie. Le groupe est pris à partie par du 150 à obus explosifs et asphyxiants alternés. Une partie du **bois de la Grille** est occupée par notre infanterie.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Du 5 au 15 mai, duels incessants d'artillerie.

Le 20, attaque par la 48^e D. I. sur objectif limité. **Le sommet du mont Cornillet et le Tunnel** sont pris. Le unnel 1 Sont pr i s. 1-e groupe est employé en neutralisation.

Le 21, à 4 heures, le succès de la veille est complété par un coup de main à gauche qui réussit complètement.

Le secteur demeure très agité **jusqu'au 5 juin**, puis par intermittences **jusqu'au 19 juin**, date à laquelle le groupe est relevé et dirigé **sur Verdun**.

Les pertes ont été, pendant cette courte ci dure période :

Le capitaine **ROBIDA**, commandant la 21^e batterie, aussi bon que brave, adoré de ses hommes,

1 officier, 1 sous-officier, 4 hommes tués,

1 brigadier, 13 hommes blessés.

Les Hauts-de-Meuse.

Le 28 juin 1917, la 21^e batterie prend position **dans le bois Manesel**, Les 22^e et 23^e batteries **dans le bois du Grand-Tremble, dans la région du fort de Roselier**.

Le secteur est très calme.

Le 25 septembre, la 23^e batterie prend position **près de la tranchée de Calonne, entre le carrefour de Bernatant et le carrefour des Trois-Fusés**.

Le 27 janvier, le groupe est acheminé **sur le secteur de Troyon** où les 3 batteries prennent position **à l'est, au nord et à l'ouest de Ransières**.

Le secteur est très calme.

Le 4 mars, il prend part au coup de main **sur Les Éparges**, qui réussit complètement et qui est un beau succès pour le 71^e R. I. qui l'a exécuté et pour l'artillerie qui l'a préparé.

Du 5 au 15 avril, duels d'artillerie.

Le 15 avril, le groupe est relevé par le 142^e R. A. L. et se dirige par étapes **sur Revigny** où il va être embarqué **pour Montdidier** avec le 1^{er} groupe du 110^e R. A. L.

Les pertes ont été :

1 maréchal des logis et 2 canonniers tués.

1 canonnier blessé.

Montdidier.

Le 4 mai 1918, le 2^e groupe du 110^e R. A. L. entre, avec les 1^{er} et 3^e groupes du 110^e R. A. L. et le 10^e C. A., **dans le secteur de Montdidier**, qui se reforme à la suite de l'avance allemande du **21 mars**.

Il prend position **à la lisière est du bois de la Hérelle**.

L'artillerie allemande est active ; elle agit surtout en contre-batterie, avec des obus toxiques.

Dans la nuit du 7 au 8 mai, le groupe change de position et vient s'établir **à 500 mètres au sud-ouest de Ferrières**.

Le 1^{er} juin, les 4^e et 6^e batteries viennent reprendre leurs anciennes positions **au bois de la Hérelle**.

Le 8 juin, à minuit, déclenchement très violent du tir ennemi sur tout le secteur. L'attaque

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

allemande a lieu, non sur le front du 10^e C. A., mais plus au sud, contre le front du 35^e C. A., où elle est enrayée.

Le 21 juin, le groupe appuie de ses feux une attaque de la 1^{re} division américaine **sur Cantigny**.

Le 8 juillet au soir, en vue d'appuyer une attaque que le 9^e C. A. projette, le groupe est envoyé **au château de Remiencourt**.

Le 12 juillet, le 9^e C. A. prend **Rouvrel** et atteint **Çastel** et **Morisel**. Le groupe a tiré ce jour-là plus de 3.000 coups de 120 L.

Le 14, le groupe revient sur le front du 10^e C. A. où la 4^e batterie réoccupe son ancien emplacement, et où les 5^e et 6^e batteries prennent position **dans un petit bois à l'ouest du bois de la Hérelle**.

Une puissante attaque se prépare sur tout le front de la II^e armée.

Le 5 août, la 4^e batterie s'établit **dans le bois de Can-Villers-Tournelle**.

Le 5 août, le 4^e batterie s'établit **dans le bois de Cantigny**, et la 6^e batterie **dans le bois de Fontaine**.

Le 8 août, l'armée anglaise attaque **au nord de Moreuil**. Actions d'artillerie sur le front de la I^{re} armée française.

9 août, l'armée française attaque. Le groupe appuie l'attaque du corps de droite (35^e C. A.).

10 août, **Montdidier** est évacué par l'ennemi. Le groupe suit, il bivouaque **dans les bois de Becquigny**.

Le 11 août, la retraite de l'ennemi continue. Le groupe occupe successivement deux emplacements **à l'est de Guerbigny**, puis **au bord de l'Avre**, dans des positions qu'il avait construites l'année précédente.

A partir du 12 août, l'ennemi résiste dans ses tranchées de **février 1917**.

Le 14 et le 16, coups de main **sur Saint-Mard-les-Triot**. L'ennemi riposte violemment.

Le 16, les 4^e et 6^e batteries viennent occuper d'anciens emplacements de batteries **dans le ravin d'Armancourt**, pour pouvoir contre-battre les batteries ennemies du **sud-est de Roye**.

Le 20 août, à 14 heures, neutralisation générale des batteries-ennemies : le 31^e C. A., à gauche, attaque **Saint-Mard**, le 35^e C. A., à droite, attaque **Beuvraignes**.

Du 22 au 26, l'ennemi maintient ses positions devant le 10^e C. A. ; son artillerie est très active et le secteur reste agité.

Le 27, l'ennemi se replie sur toute la ligne. **Roye** est reprise.

Le groupe suit le mouvement, conservant désormais une batterie sur roues ; la 4^e batterie prend une nouvelle position **à Saint-Mard-les-Triot** et la 6^e batterie **à Laucourt**.

La 4^e batterie a mis 6 heures pour faire un bond de 3 kilomètres, tant était complet le bouleversement du terrain.

Le 28, la progression de l'infanterie est très rapide ; le groupe suit d'abord **sur les Fermes-Rouges**, puis **sur le bois de Champien**, où il arrive **le 29 matin**.

A partir du 29 août, l'ennemi se cramponne **au canal du Nord**. Son artillerie riposte à la nôtre et bombarde **Roigles**, **Margny-aux-Cerises**, **le bois de Champien**. Chaque nuit, le secteur est bombardé par avions.

Le 4 septembre, reprise de la retraite allemande.

Le 5, à 8 heures, le groupe franchit **le tunnel de la Panneterie** et s'établit à 300 mètres en avant ; à midi, bond en avant jusqu'**au bois de l'Hôpital**.

Le 7, au lever du jour, il s'établit **au Plessis-Patte-d'Oie** ; à midi, il reprend sa marche par **Villeselve** et **Beaumont-en-Beine** ; dans la soirée, il met en batterie **à la lisière nord du bois de**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

Genlis (1 kilomètre est du Détrouit-Bleu). Dans la journée, il a avancé de 20 kilomètres.

Pendant la nuit, très violent bombardement par avions.

L'ennemi, ayant atteint **la ligne Hindenburg**, s'y cramponne et réagit vivement par son artillerie.

Du 7 au 9, tirs d'interdiction **sur les sorties nord de Fussy** et **sur les passages du canal Crozat.**

Le 10, occupation de nouveaux emplacements **dans la partie ouest du bois de Mennessy.**

Le 12, la 6^e batterie gagne 1.500 mètres de portée en s'établissant **près de la voie ferrée de Tergnier à Ham, à 2 kilomètres au sud-est de Fussy.**

Le 15, à 19 heures, le 2^e groupe est relevé.

Au cours des 5 mois de combats incessants les pertes du groupe ont été :

5 hommes blessés.

Le 23 septembre, le groupe est embarqué à **Beauvais à destination des Vosges.**

Le 30 septembre, embarqué à **La Chapelle**, il débarque **le 1^{er} octobre** à **Avallon**, où il est transformé en groupe de 105.

C'est là qu'il apprend l'armistice.

Après avoir séjourné à **Bierry, Savières (Aube)**, il est acheminé **le 10 janvier**, par voie de terre, **sur l'Alsace** où se trouve le 110^e R. A. L.

Arrivé **le 4 février** à **Altosheim**, il apprend qu'il va être dissous ; il reprend par étapes **la route d'Arcis-sur-Aube** où il est effectivement dissous **le 18 mars.**



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 110^e Régiment d'Artillerie Lourde (1^{er} et 2^e Groupes)

Imprimeries Oberthur – Rennes - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2018

